

# HISTORIQUE

du

## 57<sup>e</sup> REGIMENT TERRITORIALE D'INFANTERIE



## ANNEE 1914

Le 57e Régiment d'infanterie territoriale, constitué le 3 août , à Auxonne, à l'effectif de trois bataillons chacun à quatre compagnies ,quitte cette ville le 5 août 1914. Il est dirigé sur Belfort par chemin de fer et y arrive le 6 août ,entre 3 heures et 8 heures et demi du matin. Il est appelé aussitôt vers le secteur de Vézelois. Les cantonnements du gros du régiment sont à Méroux, Vézelois, Trétudans, Sévenans;des unités occupent le fort de Vézelois ,les ouvrages de Méroux et de Fougerais.Le 7 et les jours suivants, le régiment est mis a la disposition du génie et de l'artillerie pour la construction de retranchements et la mise en état de défense du secteur. Le 13 , à la suite d'un violent combat d'artillerie engagé dans la direction de Montreux-Vieux, il prend possession de ses emplacements de combat. Le 15 ,les travaux reprennent ;le 18 l'instruction militaire est commencé à son tour.

Le 21 août ,le régiment relève le 172e aux avant postes et occupe Bourogne, Eschene, Charmois, Novillard. Les Travaux et l'instruction continuent (marches militaires ,tirs, service de campagne, exercices divers). Un détachement de quatre compagnie ( 2e, 3e ,5e et 8e compagnies ) et deux sections de mitrailleuses quittent, le 14 octobre, le gros du régiment et sont dirigés vers l'Alsace.le chef de bataillon Bourgoud en a le commandement. Le 3e bataillon organise la position Broguard-Allenjoie et cantonne a Allenjoie et Flèche-le-Chatel. Le 25 octobre,le 99e territorial remplace au groupement du sud les bataillons des 53e et 57e territorial. Le bataillon du 57e va cantonner a Montreux-Chateau.Les travaux ,sous la direction du génie, et les exercices continuent. Le service du régiment est alors le suivent;

Un bataillon (4e, 6e, 9e, 12e) a la garde des ouvrages permanents et des forts ; un bataillon (1e, 7e, 10e, 11e) resté stationné dans le secteur; un bataillon(2e, 3e, 5e, et 8e) est détaché au groupement sud.

## ANNEE 1915

Le 13 Janvier 1915, deux compagnies (10e et 12e) s'installent à Grandvillers pour coopérer aux travaux de défense. Le 1er avril est formée la compagnie de mitrailleuse du régiment .Le 6 ,les cantonnements sont modifiés; on occupe, Vézelois, Méroux, et Bourogne .Le 10, le 3e bataillon se rend a Thann, ou il arrive le 11,en passant par Béthonvillers. Le 1er bataillon vient l'y rejoindre également le 14 ,a 22 heures au moment ou des obus arrivent sur la ville, après avoir quitté ses tranchées, rejoint le gros du régiment qui a ce moment est entièrement regroupé. Le 3e bataillon occupe les tranchées a l'est de Vieux-Thann (sous-secteur de Mulhouse).

## **OPERATIONS DU 2e BATAILLON (2e, 3e, 5e, et 8e Cies)**

**du 14 octobre 1914 au 14 avril 1915**

Le 2e bataillon quitte Vézelois le 14 et cantonne le même soir à Boron. Le lendemain par Suarec ,Nindlingen ,Largitzen; ,il gagne Uberstrass, Largitzen;le gros du bataillon a Hindlingen ,Friesen.Le 18 deux compagnies se portent sur Lepuix.En avant du front ne se manifeste aucune activité de l'ennemi.Des travaux sont entrepris sous la direction technique du génie. Les 23 et 24 le cantonnement de Lepuix est évacué et les avant postes sont repris a Uberstrass. Le 25 ,le bataillon quitte ses cantonnements et se porte par Friesen,Hindlingen,Suarce,Chavannes -les-Grandes sur Montreux-Chateau ,ou il cantonne .Le lendemain 26 ,il arrive a Roppe ou il travaille ,du 27 octobre au 22 novembre a des travaux de défense. Le 22 novembre ,le bataillon se rend ,par Suarce ,a Réchésy;de là à Pletterhausen et Seppois. Le service aux avant postes est organisé sur la crete formant rive droite de la Largue, la droite a la route Seppois- le -Haut-Biel, la gauche à la cote 419.La position est très forte, avec des vues étendues, facile à défendre. La ligne de surveillance allemande est a une distance de 400 a 500 metres.Le 26 novembre ,une section installe au moulin Largin est prise sous une vive fusillade,mais ne subit aucune perte. Le 28, le bataillon va cantonner a Dannemarie.Il fait partie a ce moment du 244e régiment d'infanterie de réserve.Le 2 décembre 1914 ,une action étant entamée de notre part sur Aspach,le bataillon reste en réserve a Eglingen et Gommersdoff, pendant que la 113e brigade au nord s'empare de Falkwiller,et de Gildwiller.Le 13 décembre dans une nouvelle action .il occupe encore une position en réserve.Le 25 une attaque française a lieu sur le front Wattwiller,Cernay,Aspach -le-Bas ,Pont -d"Aspach;le 2e bataillon reste en réserve, ce jour la et le lendemain, a Dannemarie a la disposition du général commandant la réserve.Le 30 décembre ,un violent bombardement prend particulièrement a partie un des postes du bataillon, situe au sud de Brunighoffen.Un nouveau bombardement,le 4 janvier 1915 et un autre le 7 janvier,causent quelques dégats.les citations suivantes méritent a cette occasion d' etre mentionnées;

### **Soldat Billard, 8e compagnie;**

« A été blessé très grièvement le 7 janvier 1915,au cours d'un violent bombardement. A fait preuve de courage et de sang froid malgré une pluie d'obus ,en allant dans la cave d'une maison incendiée chercher des soldats blessés, A été amputé de la cuisse gauche ».

### **Soldat Tupinier 8e compagnie;**

« Gravement blessé ,une jambe coupée ,pendant le bombardement d'Eglingen,le 7 janvier 1915,A fait preuve du plus grand courage, disant au moment ou on l'emportait;<<Ca ne fait rien ,si je pouvais être le dernier » Décédé a l'hôpital de Dannemarie le 16 janvier 1915.

### **LES GRADES ET HOMMES DE LA 4e SECTION DE LA 8 e COMPAGNIE;**

Le 7 janvier 1915 ,au cours du bombardement du village d 'Eglingen, ont fait preuve de courage et de sang froid en allant chercher dans la cave 'une maison incendiée et sur laquelle était

concentré le tir de l'artillerie ennemie ,des camarades grièvement blessés.

Le gros du bataillon reste à Dannemarie;un peloton est à Eglingen ,un autre à Hagenbach.Le 24 janvier le 2e bataillon quitte Dannemarie pour Hagenbach ,détachant une compagnie à Eglingen. Le 27 janvier ,le bataillon participe a une attaque dans la région d'Eglingen.A 10 h 45 ,le mouvement en avant se produit. La 5e compagnie gravit les pentes et arrive a la lisière est du bois.la il marque un temps d'arrêt, puis continue sur le plateau, en terrain découvert a 50 mètres environ du bois. La compagnie organise défensivement la position pendant que le combat de feu continue.Le bombardement ennemie va croissant. Plusieurs contre attaques ennemies échouent.Mais comme la situation n'est plus tenable,l'ordre de replie est donné. Le mouvement s'opère sous une grêle d'obus ,mais grâce au sang froid et a la fermeté de tous ,il s'exécute en bon ordre. Le lendemain le bataillon est relevé par une autre unité et rentre à Hagenbach, après avoir été assez éprouvé. Il se porte le 1er février a Dannemarie ,que le président de la république vient visiter le 12 février. Le bataillon continue a assurer le service d'avant postes à Eglingen;entre temps, il participe aux travaux de tranchées. Les jours suivants sont marqués par des bombardements fréquent des cantonnements en particulier d'Eglingen. les avions ennemis survolent les villages et lancent des fléchettes. Le bataillon quitte Dannemarie le 30 mars ,cantonne le soir à Soppe-le-Haut, arrive à Thann le lendemain a 4 heures. Le 2 avril ,il participe aux avant postes situés entre Thann et Steinbach,puis le 14 après relève ,il occupe les tranchées au nord est de Steinbach. Du 9 au 11 mai ,le bataillon est relève par le 213e et se rend en réserve général de brigade a Bitschwiller,Hirlestein,et Schmitterwez. Il y est employé a l'exécution de travaux de deuxième ligne et fait partie des lors du régiment qui est venu lui aussi dans cette région.

le 1er bataillon du régiment occupe Bitschwiller ,le 2e bataillon les tranchées a l'est et au nord de Steinbach le 3e bataillon les tranchées a l'est de Vieux-Thann. Le 23 avril 1915 ,le 1er bataillon vient occuper les tranchées au nord- ouest de l'Hartmannsweillerkopf. Puis les unités alternent tour a tour dans les camps, Hirlestein, Schmitterwez ,Herrenflut. Le 22 mai ,deux patouilles du régiment s'avancent jusqu'au réseau de fil de fer allemand,sans etre inquiétées. Le 24 mai, on célèbre l'entrée en ligne de l'Italie. Le séjour est marqué des deux cotés par l'activité des patrouilles et par des violent bombardements. Le 1er bataillon est relevé le 7 juin par le 55e territorial. Des bombardement sur Bitschwiller obligent le train de combat du régiment à évacuer ce cantonnement et à s'installer au bivouac au nord du village ,puis a Moosch. Le 11 juin 1915,le 1er bataillon quitte Bitschwiller et vient relever le 213e . ( note; qu'a fait le régiment au mois de juillet??)

Le 7 août ,il est relevé par le 334e régiment d'infanterie et se rend le lendemain au camp Sermet (sommet du Hartmannsweillerkopf).Le 2e bataillon est relevé par le 229e régiment d'infanterie. Le 9 septembre a 11 heures, un violent bombardement est effectué par les allemands sur le 1er bataillon à l'Hartmannsweillerkopf .A 17heures ,après un feu violent , l'artillerie ennemie allonge son tir et l'infanterie allemande (chasseur de la garde impériale) prononce son attaque. L'ennemi arrive près de nos lignes en deux points principaux. Les allemands sont repoussés par le fusil sans pouvoir approcher de nos tranchées. Mais ils repoussent le 213e ,lui prennent le fortin de la pointe est du sommet et se rabattent sur notre droite. Mais ils bientôt arrêtés par nos barrages. Dans la nuit ,une partie du terrain perdu par le 213e est reprise;le 11 septembre ,tout le terrain est réoccupé a nouveau par nous. Le 15 octobre a lieu une nouvelle attaque des positions de l'Hartmannsweillerkopf par les allemands, au moyen de liquide

enflammé. Les premières unités sont obligées de se replier;mais les tranchées de troisième ligne arrêtent les allemands. Le 16 ,une contre-attaque de notre part nous met à nouveau en possession des tranchées primitivement perdues ; Les 23 et 24 a lieu un violent bombardement de Thann.En décembre,les sous-secteurs occupés sont ceux de Dauvillier,Steinbach, Himlestein,Moosch;on stationne aux camps de Collardelle,Ayné,du Noyau; le cantonnement est à Thann.

## ANNEE 1916

Le 14 janvier 1916, le régiment cantonne à Cornimont et la Bresse;le 16 a Rochesson , où il séjourne au repos. Le régiment cesse de faire partie de la 115e brigade, mais appartient encore à la 66e division d'infanterie. Le 8 février, le régiment quitte Cornimont et Rochesson et va s'embarquer à Kruth pour gagner en chemin de fer Bitschwiller et Thann.Le 3e bataillon occupe les tranchées du secteur de l'Hartmannsweilerkopf,le 2e occupe celui de Steinbach, le 1er bataillon celui de Thann.Le 11 mars, le 3e bataillon du 57e quitte son cantonnement de repos à Bitschwiller et occupe le sous secteur de Roche-Dure, de Saint-Antoine et de Collardelle, où le séjour est caractérisé par un vif échange de bombes et de torpilles. Le 15 avril , le 2e bataillon est relevé par le 52e bataillon de chasseurs et s'embarque le 16 à Bitschwiller pour Wesserling ;il cantonne le même jour à Husseren. Le 4 mai il reprend les tranchées.Le 26 mai a lieu une attaque d'un petit poste de la 11e compagnie par des grenadiers ennemis;cette attaque est vivement repoussée ,sans perte pour nous. Le 16 juin un feu violent d'artillerie française est ouvert sur les tranchées allemandes de la cote 425

Quelques volontaire attaquent la tranchée ennemie ,font sauter un fortin et ramène un prisonnier L'artillerie allemande répond par un bombardement violent. Le 17 juin le 3e bataillon est relevé par le 7e bataillon territorial de chasseurs et s'installe à Bitschwiller en réserve de division. En date du 26 août ,le 57e régiment d'infanterie territoriale est réduit à deux bataillons par suppression d'un bataillon. le 3e bataillon supprimé est reparti dans les régiments du 34e corps d'armée. Un bombardement violent par les torpilles et engins de tranchée continue à caractériser le séjour dans les secteurs.

En octobre 1916 ,les sous-secteurs occupés sont ceux de Collardelle et l'Alsacienne ;les camps ceux de Berlinot,Collardelle,Ayné et de l'alsacienne.Le 25 octobre ,l'effectif des troupes en lignes est réduit ,chaque compagnie étendant son front. Le 20 novembre ,une patrouille ennemie s'approche de notre tranchée de première ligne à l'est de Steinbach; elle est mis en fuite par l'arrivée d'une de nos sentinelle mobiles .Le 6 décembre 1916 ,le 2e bataillon quitte Thann pour aller au repos à Willem. Le 23 est forme un nouveau sous-secteur .celui de Turenne, divisé en deux zones ,la zone alsacienne et la zone Collardelle.

## ANNEE 1917

Le 6 janvier a lieu à Moosh la cérémonie commémorative en l'honneur du général Serret commandant la 66e division ,mort pour la France le 6 janvier 1916 ,à la suite de blessure reçues pendant les attaques de l'Hartmannsweilerkopf. Le régiment est doté au cours de janvier 1916 de seize fusils-mitrailleurs.le 28 janvier ,il cesse d'être rattaché à la 46e division et appartient des lors à la 52e division d'infanterie Le 6 février est exécuté un coups de main par le groupe franc et une compagnie du 245e régiment d'infanterie sur le sommet de la cote 425; nous pénétrons jusqu'au tranchées de soutien allemandes, mais sans pouvoir ramener de prisonniers, les allemands ayant évacué leurs tranchée .Le 19 février est exécuté un coup de main sur la tranchée en V devant le peloton de droite du quartier Berliat, par le groupe franc du 245e régiment d'infanterie, et une partie du groupe franc divisionnaire. Après un bombardement, le goupe franc pénètre dans les tranchées allemandes un peu au sud de Molkenainweg, s'empare de quatre prisonniers allemands ,dont un blessé ,fait sauter a la cheddite un abri dans lequel s'étaient réfugiés un certain nombre de fantassins ennemis et rentre dans nos ligne .L'artillerie ennemie réagit vigoureusement. Le 14 mars ,une patrouille allemande ,commandée par un officier ,s'approche de nos ligne ou elle est reçue a coups de fusil. Le 31 ,une patrouille allemande forte d'une dizaine d'hommes s'approche de l'extrémité sud de la zone alsacienne. Cette patrouille ,après avoir cisailé les réseaux extérieurs, détruit le dernier réseau a l'aide d'une forte charge d'explosif .Mais nous sommes sur nos gardes; un combat a la grenade s'engage et la patrouille ennemie se retire, laissant du matériel sur le terrain. Le 3 avril ,les bataillons du 57e sont constitués sur le type des bataillons actifs, savoir trois compagnies et une compagnie de mitrailleuse a quatre sections. Le 12 avril après un bombardement violent et un torpillage prolongé des tranchées allemandes du plateau de l'Oratoire, le groupe franc du 245e pénètre dans la première ligne allemande. Le 16 nivelée par les obus ,n'y trouve aucun ennemie vivant et regagne nos lignes sans aucune perte. L'artillerie allemande ne riposte que très faiblement. Une deuxième opération du même genre, répétée le 13 ,se heurte a des feux violents ,mais peut se replier sans subir de perte. Le 16 ,après un bombardement et trois simulacres de coups de main, trois coup de main sont tentés par nous, l'un sur le plateau de l'Oratoire, l'autre sur le sommet de la cote 425, un troisième sur le blockhaus de l'Etang de Sandozwiller. Sur les trois points ,les groupes, après avoir partiellement réussi, se retirent devant la forte résistance de l'ennemie. Le 22 avril ,après un bombardement extrêmement violent, un groupe ennemi, en deux détachements, franchit la tranchée de première ligne près de Molkenrainvez et s'avance jusqu'a la tranchée de doublement,

Reçu en ce point par une forte résistance du 7e bataillon territorial de chasseurs il doit se replier. Le 15 mai ,entre 21h30 et 23 heures, la nuit ,notre artillerie et nos mitrailleuses prennent a partie les voitures et trains de ravitaillement ennemi entre Mulhouse et Cernay. Le 28 mai ,un coup de main est exécuté par le groupe franc du 348e régiment d'infanterie. Il ramène 7 prisonniers, après avoir tué dans les secondes lignes une dizaine d'allemands ,dont un officier. Le 7 juin ,une patrouille ennemie échoue sur un de nos postes. Le 27 ,un coup de main allemand, a lieu sur les tranchées du quartier Beliat .Le repli des fractions occupant le première ligne sur la ligne de résistance est partout ordonné. Toutes les unités sont alertées; les tirs de contre préparation et de contre batterie s'exécutent. Un groupe allemand de quatre officiers et une centaine d'hommes pénètre dans nos tranchées ,près de l'abri Dole. Mais nos renforts arrivent et font refluer l'attaque. Deux blessés allemands et huit cadavres sont retrouvés au petit jour dans nos positions. Au cours de l'action, l'aviation allemande est très active; elle coopère au réglage de l'artillerie allemande et mitraille les batteries françaises. Le 20 juillet ,une patrouille allemande qui s'approche de nos lignes est repoussée; le même fait se répète le 25. Le 17 août ,deux

patrouilles allemandes cherchent à pénétrer dans nos lignes, mais toutes deux sont arrêtées et repoussées. Du 20 au 22 août, le régiment est au repos à Krut. Il prend position le 23 dans le sous-secteur B du secteur nord avec le poste du colonel au PC Payou. Les quartiers occupés portent les noms de quartier Chatelet, Fondernach, Marin, Micheveau. Le 19 septembre arrive l'ordre du général en chef de la suppression du 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale; la dissolution doit être terminée le 25 septembre. Les effectifs du régiment sont envoyés vers Saint-Die et Gérardmer pour être répartis entre les 12<sup>e</sup>, 127<sup>e</sup>, et 166<sup>e</sup> divisions d'infanterie. L'ordre général suivant du général commandant la 56<sup>e</sup> division émoigne que le 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie territorial, tout comme les régiments actifs, a contribué à la victoire des alliés.

« Au moment où le 57<sup>e</sup> R.I.T va être dissous pour renforcer d'autres unités territoriales, le général commandant la division tient à ce que tous les officiers sous-officiers et soldats du régiment emportent l'expression de sa satisfaction et de son bon souvenir ».

Le 57<sup>e</sup> R.I.T a toujours justifié la confiance de ses chefs. Il a fermement tenu, pendant trois années, les positions qui lui ont été confiées, malgré de nombreuses tentatives ennemies et les violentes attaques des 26 avril, 9 septembre et 15 octobre 1915. Tous les hommes du régiment peuvent être fiers d'avoir contribué à maintenir le drapeau français solidement planté dans la terre d'Alsace reconquise.

Ce glorieux souvenir commun forme entre eux tous un lien moral indestructible. Il les réunira lorsque, après avoir dans de nouvelles unités servi avec le même courage et la même fermeté jusqu'à la Victoire, les vétérans du 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale rentreront la tête haute, au foyer bourguignon.